

excentrique, se sont rapprochées les unes des autres, l'éruption prend alors un aspect festonné, dû à ce que les arcs de cercles se coupent entre eux à un certain point de rencontre. Une des bizarreries de l'éruption est celle connue sous le nom d'*Herpès Iris*; une tache vieille entre en desquamation à son centre, et devient bientôt d'aspect normal; mais il s'en établit une nouvelle sur ce point déjà guéri. Les colorations qui apparaissent sur cette forme de trichophytie rappellent assez bien celles de l'arc-en-ciel.

L'étendue des plaques varie; nous en avons vu, à St-Louis, qui envahissaient tout un côté de la face. Il est certain que cet envahissement peu ordinaire de la trichophytie est sous la dépendance de certaines prédispositions, *v.g.* les diathèses; une peau fine permet l'envahissement plus grand du parasite. En général, on peut dire que les plaques trichophytiques ont une largeur qui varie de l'étendue d'une pièce de vingt centimes à la pièce d'argent de cinq francs. Arrivées à un certain état de développement, surtout si elles ne sont pas irritées par les médicaments ou par le frottement, elles restent stationnaires. La trichophytie est une maladie superficielle, épidémique, il est rare que le derme soit envahi. Son siège de prédilection est la face, la main, le dos surtout, car il sert à gratter lorsqu'il y a de la démangeaison, la nuque et l'avant-bras. Cette dernière localisation, dit M. Laillier, est surtout fréquente chez les personnes qui prennent la trichophytie des animaux, comme le font les filles de ferme, les bouviers et les vachers. Nous avons déjà mentionné en parlant de la teigne tondante que cette maladie pouvait inoculer le parasite et déclarer la trichophytie cutanée; il en est de même de cette dernière qui peut être la cause d'une teigne tondante. Enfin la trichophytie peut se déclarer partout où est transporté le parasite.

Il est cependant une région qui, affectée par le champignon, présente une altération digne de remarque; c'est la partie interne des cuisses. Hébra en a fait une maladie toute spéciale, qu'il nomme *eczéma marginé*. Plusieurs le décrivent sous le nom d'*érythème trichophytique crural*. L'eczéma marginé est-il dû au *trichophyton*? Quoique les recherches microscopiques n'aient pas donné un résultat très concluant sur ce point là, il est tout probable qu'il est l'effet du parasite arrivé à un degré de développement moindre encore que dans la véritable trichophytie des parties glabres. Son aspect circiné et ses bords nettement limités en font à coup sûr une affection parasitaire. Cet eczéma siège d'ordinaire entre les cuisses et le scrotum, assez souvent dans l'aisselle ou entre les fesses. Son évolution est chronique, et il produit de violentes démangeaisons, de la rougeur dû au frottement de ces parties entre elles. Ce qui rend son diagnostic assez difficile, c'est qu'il est ordinairement secondaire à une autre maladie: eczéma simple, intertrigo. On l'observe le plus souvent chez les cavaliers, mais il peut exister également chez les autres individus des deux sexes. La trichophytie des parties glabres peut guérir spontanément. Cette guérison spontanée se voit même plus souvent que pour la teigne tondante.

*Anatomie pathologique.*—Le champignon identique qui produit la teigne et la trichophytie cutanée ne possède, en cette dernière affection, que très peu de spores à l'état libre. Les tubes de mycélium sont rectilignes ou recourbés, le plus souvent bifurqués. La segmen-